

« *Aimer, c'est tout donner* »

Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même

*SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS*

Vivre d'amour, c'est donner sans mesure,  
Sans réclamer de salaire ici-bas.  
Ah ! Sans compter je donne, étant bien sûre  
Que lorsqu'on aime, on ne calcule pas.  
Au cœur divin, débordant de tendresse,  
J'ai tout donné ! Légèrement je cours...  
Je n'ai plus rien que ma seule richesse  
Vivre d'amour !  
(...)

Mourir d'amour, voilà mon espérance.  
Quand je verrai se briser mes liens  
Mon Dieu sera ma récompense  
Je ne veux posséder d'autres biens.  
De son amour je suis passionnée.  
Qu'il vienne enfin m'embrasser sans retour.  
Voilà mon ciel, voilà ma destinée.  
Vivre d'amour.

*SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS*

Dieu a donné aux hommes pour s'en servir entre eux cette monnaie sublime de la charité qui porte le signe irrécusable du rédempteur.

*PAUL CLAUDEL*

Dieu a donné aux hommes, pour s'en servir entre eux, cette monnaie sublime de la charité qui porte le signe irrécusable du rédempteur.

PAUL CLAUDEL

...Cette voûte sous laquelle s'est manifestée en des élans magnifiques l'âme de la France d'autrefois et où, grâce à Dieu, se manifestent encore la foi et l'amour de la France d'aujourd'hui ; cette voûte qui, il y a sept siècles, joignait ses deux bras vers le ciel comme pour y porter les prières, les désirs, les aspirations d'éternité de vos aïeux et les vôtres, pour recevoir et vous transmettre en retour la grâce et les bénédictions de Dieu ; cette voûte sous laquelle en un temps de crise, l'incrédulité, dans son orgueil superbe, a célébré ses éphémères triomphes par la profanation de ce qu'il y a de plus saint devant le ciel ; cette voûte, mes frères, contemple aujourd'hui un monde qui a peut-être plus besoin de rédemption qu'en aucune autre époque de l'histoire et qui, en même temps, ne s'est jamais cru plus capable de s'en passer.

Aussi, tandis que je considère cet état de choses et la tâche gigantesque qui, de ce chef, incombe à la génération présente, je crois entendre ces pierres vénérables murmurer avec une pressante tendresse l'exhortation à l'amour ; et moi-même, avec le sentiment de la plus fraternelle affection, je vous la redis, **à vous qui croyez à la vocation de la France : " Mes frères, aimez! Amate, fratres ! "**

Tout ce monde qui s'agite au dehors, et dont le flot, comme celui d'une mer déchaînée, vient battre incessamment de son écume de discordes et de haine les rives tranquilles de cette cité, de cette île consacrée à la Reine de la paix, Mère du bel amour ; ce monde-là, comment trouvera-t-il jamais le calme, la guérison, le salut, si vous-mêmes, qui, par une grâce toute gratuite, jouissez de la foi, vous ne réchauffez pas la pureté de cette foi personnelle à l'ardeur irrésistible de l'amour, sans lequel il n'est point de conquête dans le domaine de l'esprit et du cœur ? **Un amour qui sait comprendre, un amour qui se sacrifie et qui, par son sacrifice, secourt et transfigure ; voilà le grand besoin, voilà le grand devoir d'aujourd'hui.** Sages programmes, larges organisations, tout cela est fort bien ; mais, avant tout, le travail essentiel est celui qui doit s'accomplir au fond de vous-mêmes, sur votre esprit, sur votre cœur, sur toute votre conduite. Celui-là seul qui a établi le Christ roi et centre de son cœur, celui-là seul est capable d'entraîner les autres vers la royauté du Christ. La parole la plus éloquente se heurte aux cœurs systématiquement défiants et hostiles. L'amour ouvre les plus obstinément fermés.

Que d'hommes n'ont perdu la foi au Père qui est dans les cieux que parce qu'ils ont perdu d'abord la confiance dans l'amour de leurs frères qui sont sur la terre, même de ceux qui font profession de vie chrétienne ! Le réveil de ces sentiments fraternels et la claire vue de leurs relations avec la doctrine de l'Évangile reconduiront les fils égarés à la maison du Père.

Au malheureux gisant sur la route, le corps blessé, l'âme plus malade encore, on n'aura que de belles paroles à donner et rien qui fasse sentir l'amour fraternel, rien qui manifeste l'intérêt que l'on porte même à ses nécessités temporelles, et l'on s'étonnera de le voir demeurer sourd à toute cette rhétorique ! Qu'est-elle donc, cette foi qui n'éveille au cœur aucun sentiment qui se traduise par des œuvres ? Qu'en dit saint Jean, l'apôtre et l'évangéliste de l'amour ? " Celui qui jouit des biens de ce monde et qui, voyant son frère dans le besoin, ne lui ouvre pas tout grand son cœur, à qui fera-t-on croire qu'il porte en lui l'amour de Dieu ? " (1 Jn 3, 17.)

**La France catholique qui a donné à l'Église, à l'humanité tout entière un saint Vincent de Paul et tant d'autres héros de la charité, ne peut pas ne pas entendre ce cri : Amate, fratres ! Et elle sait que les prochaines pages de son histoire, c'est sa réponse à l'appel de l'amour qui les écrira.**

À sa fidélité envers sa vocation, en dépit de toutes les difficultés, de toutes les épreuves, de tous les sacrifices, est lié le sort de la France, sa grandeur temporelle aussi bien que son progrès religieux. Quand j'y songe, de quel cœur, mes frères, **j'invoque la Providence divine, qui n'a jamais manqué, aux heures critiques, de donner à la France les grands cœurs dont elle avait besoin, avec quelle ardeur je lui demande de susciter aujourd'hui en elle les héros de l'amour**, pour triompher des doctrines de haine, pour apaiser les luttes de classes, pour panser les plaies saignantes du monde, pour hâter le jour où Notre-Dame de Paris abritera de nouveau sous son ombre maternelle tout son peuple, pour lui faire oublier comme un songe éphémère les heures sombres où la discorde et les polémiques lui voilaient le soleil de l'amour, pour faire résonner doucement à son oreille, pour graver profondément dans son esprit la parole si paternelle du premier Vicaire de Jésus-Christ : " Aimez-vous les uns les autres d'une dilection toute fraternelle, dans la simplicité de vos cœurs " (1 P 1, 22). *In fraternitatis amore, simplici ex corde invicem diligite !*

*CARDINAL PACELLI ( FUTUR PIE XII )*

*EXTRAIT D'UN SERMON A NOTRE-DAME DE PARIS, JUILLET 1937*

L'amour est l'acte suprême et le chef-d'œuvre de l'homme. Son intelligence y est, puisqu'il faut connaître pour aimer ; sa volonté y est, puisqu'il faut consentir, sa liberté y est puisqu'il faut faire un choix ; ses passions puisqu'il faut désirer, espérer, craindre, éprouver de la tristesse ou de la joie ; sa vertu puisqu'il faut persévérer, quelquefois mourir et toujours se dévouer.

*PERE LACORDAIRE*

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui, et nous ferons chez lui notre demeure.

*SAINT JEAN 14, 23*

Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour.

*S. JEAN DE LA CROIX*

Car celui qui aime est devenu participant de la douceur du Cœur du Christ et de la tendresse du Cœur de Notre Dame.

*P. CALMEL O.P.*

La mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure.

*SAINT BERNARD*

Dieu aime l'homme : comment l'homme pourrait-il ne pas aimer l'homme ?

*LACORDAIRE*

*LETTRES A DES JEUNES GENS*

Le Cœur de notre Sauveur est un foyer ardent d'amour au regard de nous : d'amour purifiant, d'amour illuminant, d'amour sanctifiant, d'amour transformant, et d'amour déifiant. D'amour purifiant, dans lequel les cœurs sont purifiés plus parfaitement que l'or dans le feu. D'amour illuminant, qui dissipe les ténèbres de l'enfer dont la terre est couverte, et qui nous fait entrer dans les lumières admirables du ciel : « Il nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1P 2,9). D'amour sanctifiant, qui détruit le péché dans nos âmes, pour y établir le règne de la grâce. D'amour transformant, qui transforme les serpents en colombes, les loups en agneaux, les bêtes en anges, les enfants du diable en enfants de Dieu, les enfants de colère et de malédiction en enfants de grâce et de bénédiction. D'amour déifiant, qui fait les hommes dieux, les rendant participants de la sainteté de Dieu, de sa miséricorde, de sa patience, de sa bonté, de son amour, de sa charité et de ses autres divines perfections : « participants de la nature divine » (2 P 1,4).

Le Cœur de Jésus est un feu qui répand ses flammes de tous côtés, dans le ciel, sur la terre, et par tout l'univers ; feux et flammes qui embrasent les cœurs des séraphins, et qui embraseraient tous les cœurs de la terre, si les glaces du péché ne s'y opposaient.

Il a un amour extraordinaire pour les hommes, tant pour les bons et pour ses amis que pour les méchants et pour ses ennemis, pour lesquels il a une charité si ardente, que tous les torrents des eaux de leurs péchés ne sont pas capables de l'éteindre.

*SAINT JEAN EUDES,*

*CŒUR ADMIRABLE, LIVRE 12*

L'homme créé par amour ne peut vivre sans amour : ou il aime Dieu, ou il aime le monde. Celui qui n'aime pas Dieu attache son cœur à des choses qui passent comme la fumée.

*SAINT JEAN-MARIE VIANNEY*

Peu nombreux sont ceux qui aiment vraiment le prochain « comme Jésus », jusqu'à la fin, à la mort de la Croix

(...)

La souffrance est le signe distinctif de l'amour.

*SAINT MAXIMILIEN KOLBE*

Qui possède la charité véritable et parfaite ne se recherche en rien, mais désire uniquement que Dieu soit glorifié en toutes choses

(...)

Si vous voulez être supporté, supportez aussi les autres.

(...)

Qui n'est pas prêt à tout souffrir et à suivre constamment la volonté du bien-aimé, ne peut dire qu'il sache aimer

(...)

Qui aime doit embrasser avec joie, pour son bien-aimé, toutes choses dures et amères, sans se laisser détacher de lui par l'adversité.

*IMITATION DE JESUS-CHRIST*

Comment définir l'esprit d'une civilisation chrétienne ? Je dirai d'abord qu'il s'agit d'un esprit de charité... Ce n'est pas l'esprit jacobin, c'est la charité chrétienne qui a donné naissance aux nations et en assure la durée. Elle produit des œuvres de beauté où se reflète la main du Créateur, des œuvres de bienfaisance où s'imprime l'image de sa bonté. Les verrières de Chartres, la *Somme théologique* de Saint-Thomas d'Aquin, les hospices du roi sont les œuvres d'une même charité. Cette charité inspira des œuvres qui firent parfois couler bien des larmes, mais les souvenirs qui s'y attachent forment une réserve d'espérance et de gratitude où les âmes se régénèrent aux heures sombres, un patrimoine de vertu et de fidélité contre lequel viennent se briser les tempêtes ».

*DOM GERARD*

*DEMAIN LA CHRETIENNE*

Le moyen de renverser le démon, quand il nous envoie des pensées de haine contre ceux qui nous font du mal, c'est de prier aussitôt pour eux. Voilà comme on arrive à vaincre le mal par le bien, et voilà comme sont les saints.

*SAINT JEAN-MARIE VIANNEY*

Perdez-vous en Jésus pour vous retrouver en Lui. Il ne faut non plus être content de soi ni dégoûté de soi ; il faut être, pour soi-même, insignifiant, inexistant, et se réduire à n'être qu'un appel vers la vérité et vers l'amour.

*ABBE BERTO,*

*LE CENACLE ET LE JARDIN ( A UNE TERTIAIRE )*

Je veux bien perdre tout ce que j'ai, ma maison, mon confort, la situation que m'offrirait mon père, pour partir à nouveau, pour reconstruire proprement – dans mon domaine propre – quelque chose qui fasse à nouveau la France forte et respectée.

*UN JEUNE HOMME MORT A LA GUERRE*

*LETRE DATEE DU 8 FEVRIER 1944, A ANDRE CHARLIER, CITEE DANS LETTRES AUX CAPITAINES,*

Pour unir les hommes, il ne sert à rien de jeter des ponts, il faut dresser des échelles. Celui qui n'est pas monté jusqu'à Dieu, n'a jamais vraiment rencontré son frère.

*GUSTAVE THIBON*

*TROIS APHORISMES SUR LA TRANSCENDANCE*

Jésus, Tu me fais voir et comprendre en quoi consiste la grandeur de l'âme: ce n'est pas dans de grandes actions, mais dans un grand amour. L'amour a de la valeur, et c'est lui qui donne de la grandeur à nos actions; et bien que nos actes soient petits et ordinaires en eux-mêmes, en raison de l'amour, ils deviennent grands et puissants devant Dieu.

*SAINTE FAUSTINE KOWALSKA*

*PETIT JOURNAL*

Baiser au lépreux – C'est le seul signe d'un amour authentique: tout le reste n'est qu'un phénomène d'attraction. Et cependant, quand saint François baise le lépreux, il est en un sens attiré par ce visage pourri comme l'amant par les lèvres de la bien-aimée. Mais tel est précisément l'ordre supérieur de l'amour où tout nous attire parce que nous avons renoncé à toute attraction élective.

(...)

L'attraction universelle présuppose une rupture universelle. Pour qu'un lépreux nous devienne aussi proche que nos frères, il faut que nos frères nous soient aussi étrangers qu'un lépreux. Pour aimer jusqu'au lépreux, il faut avoir haï jusqu'au plus beau visage. C'est là le sens profond de l'Évangile: "Celui qui ne hait pas son père, sa mère, son frère... et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple."

*GUSTAVE THIBON*

*NOTRE REGARD QUI MANQUE A LA LUMIERE – 1970*

Deux choses servent d'ailes à l'âme pour s'élever à l'union à Dieu : la compassion affective à la Passion de Jésus-Christ et l'amour du prochain.

*SAINTE THERESE D'AVILA*

*CHATEAU DE L'AME*

Quand c'est la charité qui domine, l'humanité grandit ; quand c'est l'égoïsme qui règne, l'humanité s'abaisse. Comme les relations entre les hommes seraient plus faciles, plus agréables et plus équitables si elles étaient toujours imprégnées d'un authentique esprit de charité !

*ABBE GASTON COURTOIS*

*EXERCICE DE L'EDUCATION*

Une crainte excessive fait agir sans amour. Et une confiance excessive empêche de bien mesurer et de redouter le danger qu'il faut surmonter.

Les deux doivent aller de pair comme deux sœurs. C'est nécessaire. Quand on se rend compte que l'on a trop de peur, il nous faut augmenter notre confiance. Mais il est utile, aussi, d'avoir quelque crainte : car lorsque l'amour désire l'objet aimé, il est aveugle, il ne voit pas et c'est la crainte de Dieu qui l'éclaire .

Nul ne parvient au salut sans traverser une mer de tempêtes, sous la perpétuelle menace d'un naufrage.

Mourir ou aimer Dieu : je n'ai pas d'autre désir. La mort ou l'amour : car vivre sans aimer est pire que la mort : cela me serait plus insupportable que la vie présente.

*SAINT PADRE PIO*

Il est dit que Saint Jean à la fin de sa vie ne répétait qu'un seul sermon, « Aimez-vous les uns les autres. ». Comme je le comprends ! Ce qu'on ne dit pas mais dont je suis sûr, c'est qu'il ajoutait, lui, l'obsédé de Jésus et de l'amour : « Pour vous aimer, aimez le Seigneur, plongez-vous dans son cœur et puisiez dans cet abîme de charité l'amour des autres. ».

*PERE D'ELBEE*

*CROIRE A L'AMOUR*

La plénitude d'être, les enfants ne peuvent se la fabriquer à partir de jouets, d'argent de poche, de télévision en veux-tu en voilà, de vacances au bord de la mer, de permissivité, de familles fragmentées, d'absence de parents.

Le vrai bonheur sourd du plus intérieur de l'être, et la liberté est avant tout AMOUR, avec tout ce que cela comporte de regard, d'accueil, de respect, d'apprentissage du beau, du vrai et du bon, d'entraide, de foi, de connaissance, d'« être avec » soi-même, les autres et le monde, d'être habité de grâce pour recevoir, donner, célébrer, et aller vers toujours plus de clarté, toujours plus de Vie.

*PERE MANSOUR LABAKY*

*DEUX MAISONS POUR RIEN - 1991*

Le prochain est une image de Dieu beaucoup plus parfaite que les tableaux et les statues, il est une image vivante. Eh bien, nous vénérons les tableaux non en raison du matériau avec lequel ils ont été réalisés, mais bien pour la ressemblance avec les choses ou les personnes qu'ils représentent.

*SAINT MAXIMILIEN KOLBE*

La charité est la reine des vertus.

C'est elle qui les tient toutes ensemble, à la façon du fil qui relie les perles d'un collier. Et tout comme les perles tombent si le fil se rompt, la diminution de l'amour marque la débandade de autres vertus.

*SAINT PADRE PIO*

Ainsi le Saint Esprit qui habite en nous, voulant rendre notre âme souple, maniable et obéissante à ses divins mouvements et célestes inspirations, qui sont les lois de son amour... il nous donne sept propriétés et perfections,..., qui sont appelées dons du Saint-Esprit. Or ils ne sont pas seulement inséparables de la charité... ils sont les principales vertus, propriétés et qualités de la charité. »

Car

1- La sagesse est l'amour qui savoure, goûte et expérimente combien Dieu est doux et suave.

2- L'entendement est l'amour attentif à considérer et pénétrer la beauté des vérités de la foi, pour y connaître Dieu en lui-même, et puis, de là, en descendant, le considérer ès créatures.

3- La science est le même amour qui nous tient attentifs à nous connaître nous-mêmes et les créatures, pour nous faire remonter à une plus parfaite connaissance du service que nous devons à Dieu.

4- Le conseil est aussi l'amour en tant qu'il nous rend soigneux, attentifs et habiles pour bien choisir les moyens propres à servir Dieu saintement.

5- La force est l'amour qui encourage et anime le cœur pour exécuter ce que le conseil a déterminé devoir être fait.

6- La piété est l'amour qui adoucit le travail et nous fait cordialement, agréablement et d'une affection filiale employer aux œuvres qui plaisent à Dieu notre Père.

7- La crainte est l'amour en tant qu'il nous fait fuir et éviter ce qui est désagréable à la divine Majesté.

*SAINT FRANÇOIS DE SALES*

*TRAITE DE L'AMOUR DE DIEU*